

Rome, 22 Dec. 1919

208



Ma bien chère Marquise,

Voici une singulière coïncidence; Je vous ai dit avant hier un mot des rapports de la "Nouvelle revue d'Italie", avec l'ambassade et aujourd'hui me parvient la lettre que voici. Je vous la transmets sans commentaires: elle provient de Charles Roux, conseiller de la susdite ambassade, Je ne sais si B. est au courant de la démarche et s'il s'est abstenu par délicatesse de la faire lui-même, ne voulant pas paraître exiger un compendo en échange d'un service rendu. En tous cas vous restez libre. Il suffira de m'écrire ce que je vous répondra.

Votre carte de Mercredi m'arriva seulement au jourd'hui Lundi. Pierre Grand, que vous surnommez Hymanus, est un de mes amis; vous pouvez vous fier à lui, il est honnête et intelligent. Il n'a qu'un défaut, c'est

S'écrit un peu sur d'oreille, ce qui vous obligera
à parler très haut — Merci de m'avoir
communiqué la lettre d'Hyonius qui est
bien intéressante.

Bombacci, qui a menacé d'aller huer
avec ses amis devant le Palais Farnese est un
des énergumènes massimalistes les plus inter-
pellants — mais soyez sûr qu'il se gardera de
faire démonstration devant l'ambassade de France.

Mitti, comme on le prévoyait, a été
sauvé par une petite majorité — Le jour-
naux ont dit à propos de France des choses si
raisonnables qu'on lui souhaiterait de venir
en a régler enfin cette affaire. On sait au-
jourd'hui que les quatre cinquièmes
des Français s'arrangeront fort bien avec
l'autonomie locale dans un petit état
français. Tout le reste a été une montagne
organisée par les factieux italiens
qui aujourd'hui encore refusent de capituler.
Souhaitons que les Américains ne se moquent
pas de leur côté tout a fait intransigeants
La tranquillité de l'Italie et celle de l'Europe

Je n'ai pu lire la lettre de Hyonius —
même si j'avais voulu —
Je n'ai pu lire la lettre de Hyonius, mais
je n'ai pu lire la lettre de Hyonius, mais
je n'ai pu lire la lettre de Hyonius, mais